

BONJOUR A TOUS ,

Neuf mois se sont écoulés depuis le dernier bulletin. On y relatait les actions en France, les difficultés politiques là-bas, les incertitudes sur le partenariat franco-malgache et on y annonçait l'octroi de subventions. Les comptes rendus de réunions que vous avez reçu mentionnaient de ne *pas se précipiter mais de démarrer la phase opérationnelle des projets sur un bon pied*. Nous avons donc averti les bailleurs de fonds d'un report et avons utilisé la période électorale à Madagascar pour créer une interface fonctionnelle : Après bien des calculs financiers et de questions juridiques, un contrat de prestation de service nous lie à CARINE.

PRESENTATION : rencontrée en 2007 alors qu'elle était gérante de l'hôtel Aye-aye et avant même la création de l'association, c'est elle qui a mis en rapport Philippe avec le Parc National et la coopérative des planteurs. Seule représentante française du sexe dit « faible » (ahem!) elle a quitté l'hôtel et est devenue prof de français puis elle s'est vu obligé d'aller à Tamatave et à La Réunion pour subvenir à ses besoins. Elle est toutefois viscéralement attachée à Mananara où elle possède une maison qui devient maison d'hôtes à chacune de nos missions.



Carine mentionne le manque cruel de livres à Madagascar, notamment pour les jeunes, dans le film documentaire de P.Profit et souhaitait de longue date un centre culturel à Mananara. C'est ce qui nous a donné l'idée de cette collaboration, d'autant que son copain José est un gars du pays qui nous permet de décoder la réalité du pays.

Après plusieurs années d'une transition politique houleuse nous espérons que le nouveau président Hery Rajaonarimampianina (prononcer Raza - ounari - mampia - nin) saura relever les défis du développement économique et social dont la lutte contre la corruption ne paraît pas le moindre. Nous mettons donc à profit ce nouveau départ pour enclencher simultanément le démarrage de chaque volet du PROJET PLURIEL, à savoir :

- Apiculture : clore la liste des bénéficiaires, lister les particularités de chacun, contrat d'engagement avec copitama, fixer formation avec CTHT. Acheter planches pour fabrications ruches et autres matériels. Acheminer combinaisons.
- Pisciculture: c'est un peu identique sauf que la position des 3 sites a une importance fondamentale.
- Tourisme solidaire : Des opérations de communications sur tout le territoire et pour toute la population doivent pousser à une cohésion de groupe et faire émerger des vocations (guides, gîtes, repas...). Des appels d'offres doivent être lancés pour travaux et matériels. Nous devons également joindre tous les décideurs locaux (chefs de villages, politiques, confessionnels, commerçants) ainsi que Marie-louise guide locale référente prévue de ce volet
- Nous comptons aussi sur elle et Carine pour former un groupe de femmes très motivées pour prendre une part active aux sous projets liés à la santé, l'environnement et le maintien de la vannerie (planifier le stage à Ste Marie).
- En France, nous cherchons du petit et gros matériel à convoier dont 2 vidéoprojecteurs, ordinateur. 2 évènements d'importance sont prévus : « le premier marché gratuit de Pau » destiné à s'interroger sur ce monde véral et « connaissance du monde paysan » avec en toile de fond les souffrances des nôtres au Nord qui sera articulé sur un mode interactif plutôt spectaculaire.

Tout ça pour vous dire
que C'EST PARTI !



Notre réputation grandit ; c'est ainsi que la célèbre émission THALASSA nous demande conseil pour un reportage sur la vanille malgache et que l'ONG hollandaise Fairfood International nous sollicite des données techniques et économiques concernant les seuils de rentabilité de la culture de la vanille. Dommage, les paramètres qui influent sur les décisions des planteurs sont aussi conjoncturels, circonstanciels, relationnels, psychologiques.. Mais pour comprendre tout cela il faut baigner dans la campagne malagasy et s'imprégner de l'état d'esprit des paysans. Faire du développement à partir d'un bureau climatisé fait douter.

Engagement : n.m

Acte par lequel l'individu assure les valeurs qu'il a choisi, et donne, grâce à ce libre choix, un sens à son existence.
/«quand on va à la rencontre de l'autre, on se rencontre soi» /



Ce bulletin coïncide avec la quinzaine : Parlons-en ! Il y a eu une mode de l'équitable il y a quelques années, puis une remise en cause des produits Maxhavelaar par Christian Jacquiau dans son livre édifiant « les coulisses du CE ». Les Amap ont orienté ensuite le débat sur la production de proximité. La filière maintenant structurée en « indépendants » et « membres de la plateforme » n'a de succès qu'en achats par les administrations qui respectent un quota d'équité, est-ce à dire que le reste ne l'est pas ?

En réalité, plus la chaîne est longue, plus la valeur ajoutée profite aux intermédiaires, le système est donc d'autant plus juteux que le produit vient de loin et distribué de façon conventionnelle. La réflexion du mouvement MINGA devient alors pertinente : Quid des conditions de vie du marin qui a permis l'acheminement de ces bananes ?

Un coup de gueule aussi (cette tribune le permet n'est-ce pas ?) sur des entreprises qui se sont fait une réputation dans la filière à grand renfort de COM. et d'étiquetages voyants. Des entreprises qui ne respectent pas vraiment les règles morales et éthiques. Je n'en citerai qu'une : les sirops MENEAU à la vanille dont le sucre est certifié fairtrade ne pensent pas utile d'acheter la vanille en équitable puisque le pourcentage est atteint (90% d'équité c'est suffisant !)

Totalement injuste à partir du moment où le produit certifié est disponible.

Alors que peut-on faire ? Mettre la pression sur l'entreprise avec une pétition ? autres ? **Je souhaite entendre les adhérents réagir à cette question.**

WWW.QUINZAINE-COMMERCE-EQUITABLE.FR



AGRICULTURE



Sachez que la coopérative Komam à Mananara, elle, a commencé une démarche visant l'autonomie à l'export, c'est-à-dire s'occuper du conditionnement selon les critères de l'acheteur européen mais aussi et surtout des nombreuses déclarations et contrôles administratifs ainsi que les décisions relatives aux transports.

C'est vraiment très courageux pour un groupe de petits producteurs de se prendre ainsi en charge, d'apprendre à contourner les intermédiaires et de se professionnaliser dans un métier qui n'est pas le leur à la base.

et pour finir : ON L'A ECHAPPE BELLE !

Le Tromso, un pétrolier échoué devant la plage de Ramena a failli provoquer une marée noire dans l'une des plus belles du monde, celle de Diégo Suarez (Antsiranana). Le suspense intenable a duré dix jours.

L'association remercie infiniment ceux et celles qui nous font l'honneur de s'intéresser à nos actions et ceux qui y participent. Vos photos, récits et témoignages sont les bienvenus, vos recettes et bonnes idées également et n'oubliez pas, nous sommes tous riches d'au moins un...sourire.

